

SAVAGE, Victor, Lily KONG and Warwick NEVILLE. *The Naga Awakens. Growth and Change in Southeast Asia*. Singapore, Times Academic Books, 1998, 359 p.

Jean-René Chotard

Volume 31, numéro 4, 2000

De la SDN à l'ONU : Raoul Dandurang et la vision idéaliste des relations internationales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704242ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704242ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chotard, J.-R. (2000). Compte rendu de [SAVAGE, Victor, Lily KONG and Warwick NEVILLE. *The Naga Awakens. Growth and Change in Southeast Asia*. Singapore, Times Academic Books, 1998, 359 p.] *Études internationales*, 31(4), 799–801. <https://doi.org/10.7202/704242ar>

Certains rapports sont particulièrement bien documentés, notamment ceux portant sur la question des réfugiés, l'attitude des puissances occidentales face au possible retour de Pol Pot et le document de travail présenté par les membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU. Par contre, la pertinence de certains autres apparaît moins évidente. Par exemple, la réponse que formule M. Jennar à la lettre que le spécialiste américain David Hawk lui a adressée, perd de la valeur si nous ne pouvons, nous aussi, la lire.

Enfin, comme ces rapports n'ont pas été écrits initialement pour fins de publication et qu'ils sont une sorte de réaction à chaud face aux événements de l'actualité, plusieurs notions et idées reviennent à maintes reprises. Une certaine redondance est ainsi inévitablement créée. Compte tenu du format du livre, il aurait été difficile de faire autrement. D'ailleurs, elle n'affecte en rien la pertinence et la justesse du propos de M. Jennar. Ce livre est donc à coup sûr un passage obligé à quiconque s'intéresse à la question cambodgienne et, dans une certaine mesure, aux processus de négociations multilatérales que nécessitent des pourparlers sur la paix.

Philippe BOURBEAU

*Département de science politique
Université du Québec à Montréal*

The Naga Awakens. Growth and Change in Southeast Asia.

SAVAGE, Victor, Lily KONG and Warwick NEVILLE. *Singapore, Times Academic Books*, 1998, 359 p.

Le Naga est le grand serpent mythique de l'époque d'Angkor. Le choix

du symbole signale le sens de l'étude présentée par les trois auteurs. Ce livre, préparé avant l'été 1997, n'aborde qu'incidemment la question de la crise asiatique ; il est indépendant de la conjoncture actuelle, et la majorité des contributions offrent des analyses pertinentes, à la fois, pour les temps d'avant la crise et pour ceux qui voient une reprise économique.

Une présentation générale souligne l'originalité du développement, longtemps improbable, de l'ASEAN comme organisme régional. Elle attire aussi l'attention sur les liens qui se tissent avec les trois autres puissances asiatiques : Chine, Japon et Inde. L'écart de prospérité entre les pays les plus pauvres (l'ex-Indochine), les nouvelles économies industrielles (Thaïlande, Malaisie) et les enclaves à haut revenu (Singapour, Brunei) retient l'attention. Mais c'est sur les options de changement politique qu'insistent les auteurs. La continuité des régimes apparaît comme un trait dominant pour les différentes sociétés d'Asie du Sud-Est. Thaïlande et Malaisie illustrent à quel degré les élites politiques sont capables d'adaptation aux innovations en même temps qu'elles gèrent, et répriment, de nombreuses réalités ethniques et religieuses. L'euphorie provoquée par l'essor économique aurait-elle été tempérée par la récession ? L'étude ne peut apporter réponse à cette interrogation, mais elle enregistre la croissance ininterrompue de quelques mégacités qui drainent les populations rurales et provoquent, sur l'environnement, des effets mal maîtrisés.

Quelques-unes des contributions sont substantielles, en particulier celle de C. Grundy-Warr qui étudie la dou-

ble dimension géo et socio-politique de l'Asie du Sud-Est. La stabilité acquise par les entités politiques peut surprendre après un demi-siècle de soubresauts politique et militaire. Mais l'étonnement doit se polariser peut-être davantage sur les États configurés par l'époque coloniale. Dans la longue durée historique, la division a opposé les sédentaires des plaines aux groupes mouvants des hautes terres et c'est la conquête occidentale qui a enfermé les uns et les autres à l'intérieur de frontières qui doivent contenir, c'est-à-dire contrôler, des diversités incompatibles. Les concurrences des métropoles coloniales ont provoqué d'autres anomalies. Ainsi la progression britannique au nord de la Birmanie et celle des Français au Laos ont-elles interrompu les échanges traditionnels entre le royaume du Siam et le Yunnan chinois.

C'est seulement de nos jours que se reconstituent des échanges plus réguliers par des constructions de routes. Mais le passage de la frontière perçue comme une zone, à une ligne définissant l'espace souverain, continue de poser des problèmes à la Thaïlande moderne et plus encore au Myanmar. Les éléments caractéristiques de la construction des États sont donc constatables dans l'Asie du Sud-Est contemporaine. L'état moderne centralisé se manifeste par sa faculté d'affirmer la contrainte à établir l'infrastructure du pouvoir et une « capacity to penetrate civil society and implement logistically political decision throughout the realm ». Les liens entre le « state-making », l'affirmation nationale et l'intégration de toutes les périphéries se consolident dans l'ensemble de la région avec une efficacité relative mais soutenue.

Des autonomies régionales persistent, comme dans le nord du Myanmar, mais elles perdent graduellement leur potentiel de résistance aux pénétrations de l'État et du développement économique.

Un autre texte examine la dynamique de l'intégration de l'ASEAN par le biais de l'économie. Le triangle de croissance de Singapour relie les économies du grand port, avec Johor en Malaisie et les îles Riau qui appartiennent à l'archipel indonésien. Il développe ainsi un autre exemple de métropole transfrontière dont le phénomène a été analysé par L.A Herzog. La consolidation de la coopération régionale se poursuit donc selon une grande variété de formes, comme cette migration quotidienne du personnel cadre de Singapour vers des entreprises situées dans l'un ou l'autre des États voisins. D'autres coopérations sont amorcées aussi pour la gestion des ressources maritimes. La mise en valeur des nappes pétrolières sous-marines et la garantie de sécurité des voies maritimes du détroit de Malacca constituent des matières où la compétition entre les acteurs requiert des ajustements constamment examinés.

Le volume contient d'autres contributions importantes sur le retour de l'économie informelle pour la Malaisie en particulier, ou sur l'expérience des pays d'Asie du Sud-Est avec le tourisme balnéaire. Avec les précautions de langage requises, un auteur examine « Ethnic Management as a Social Development Strategy in Singapore ». Les textes sur l'Indonésie ont malheureusement perdu de leur pertinence à cause du séisme politique qui secoue ce pays. Même si la tourmente de la crise asiatique n'est

pas tout à fait résorbée, l'impact des modernisations sur la région demeure difficile à évaluer. Les décideurs ont certainement fait preuve de vision et de leadership dans leur souci de développer les technologies de l'information et des politiques de télécommunications. Il est cependant impossible de déterminer si l'optimisme de l'auteur qui les évalue est justifié maintenant.

L'ensemble des contributions de cet ouvrage offre néanmoins un remarquable bilan des efforts réalisés par les États d'Asie du Sud-Est dans la transformation de leur environnement économique et social. Il subsiste des décalages considérables entre le Myanmar, par exemple, et la Malaisie. La présente étude aide à les évaluer et à apprécier quelles transformations sont réalisées dans une région du monde qui compte un demi-milliard d'habitants.

Jean-René CHOTARD

*Département d'histoire et de sciences politiques
Université de Sherbrooke, Canada*

Hong Kong's Embattled Democracy: A Societal Analysis.

*So, Alvin Y. Baltimore, The Johns
Hopkins University Press, 1999,
xiii+309 p.*

La rétrocession de Hong Kong à la Chine en juillet 1997 s'est passée sans incident malgré toutes les tensions politiques qui y existaient au début des années 1990. Comment une telle transition a-t-elle pu être possible? Le livre de Mr. So, consacré à l'analyse de l'émergence et la transformation de la démocratisation de Hong Kong aide à comprendre ce compromis politique à Hong Kong.

L'auteur adopte le concept de démocratie formulé par Schumpeter pour qui la démocratie est simplement une méthode ou un mécanisme politique de choisir le leadership aux élections. Si le pouvoir politique se trouve au centre de la démocratie, cette dernière n'est pourtant pas un phénomène purement politique selon l'auteur. Le sujet de démocratie est analysé sous l'angle du développement social où toutes les forces sociales ont un rôle à jouer.

Selon l'auteur, toutes les forces sociales luttent pour leurs propres intérêts socio-économiques et politiques et peuvent établir des alliances institutionnelles à long terme, basées sur les intérêts de classe et des alliances stratégiques à court terme en fonction de la conjoncture politique. Le rapport de forces entre elles détermine la vitesse et l'orientation du processus de démocratisation d'une société. En tenant compte des facteurs tels que degré d'autonomie, rapport État – hommes d'affaires, activisme de travailleurs, alliance de classes sociales, réunification nationale et conjoncture historique, l'auteur examine la démocratisation de Hong Kong sous les contraintes structurelles de réunification nationale et de l'intégration économique entre Hong Kong et la Chine continentale.

D'après l'auteur, les premiers démocrates de Hong Kong sont nés des mouvements avant tout nationalistes et anticolonialistes des années 1970. Avec le développement économique, la classe moyenne composée de professionnels de service commençait à défier les autorités anglaises en réclamant une réunification avec la Chine continentale. Mais Hong